Angélique Lecaille

Quand le soleil voulait tuer la lune

Exposition du 06-03 au 15-04-2015 Vernissage le 05 mars à 18h

1576, éjecta

2015 - Multiple - chêne sablé et teinté noir - 13 x 15 x 12 cm Édité en 11 exemplaires avec certificat d'authenticité + 3 EA + 1 HC

I y a 5000 ans, une pluie de feu s'abat au sud de la plaine du Gran Chico, au nord de l'argentine actuelle. Cette plaine sera baptisée par les aborigénes Piguem nonralta (la prairie du Ciel). Les tribus précolombiennes vénérèrent ce lieu et y pratiquèrent un culte solaire, considérant ces fragments extraterrestres comme des fragments du soleil envoyés par le Dieu solaire. Les premiers écrits mentionnant cette météorite remontent à 1576. La masse totale des fragments récupérés dépasse les 60 tonnes. Le plus gros fragment El chaco pèse 37 tonnes. Campo del Cielo (traduit par les espagnols) est l'une des plus grosses météorites trouvées à la surface de la Terre. Elle est classée patrimoine national argentin.



Lendroit éditions

Lendroit Éditions est une structure dédiée à l'édition d'artiste et à l'art imprimé contemporain. Elle travaille depuis 2003 à une meilleure visibilité et connaissance de l'édition d'artiste en privilégiant la production et la diffusion d'œuvres imprimées.

Lendroit Editions is an organization dedicated to artistic publication and contemporary printed art, based in Rennes, France.



24 bis place du Colombier 35 000 Rennes — Fr +33 (0)2 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

avec le soutien de / with support of













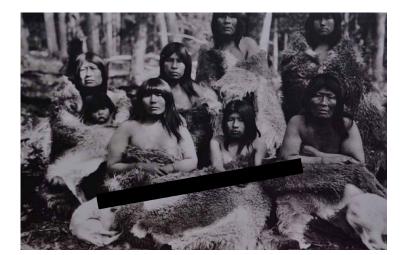












Angélique Lecaille est née en 1975. Diplômée de l'école régionale des Beaux-arts de Rennes en 1999, elle est enseignante et travaille au sein de Vivarium, atelier artistique mutualisé situé dans une zone industrielle de la ville. Elle se consacre au dessin, qu'elle aborde dans de très grands formats traités à la mine de plomb ou au stylo Rotring et développe parallèlement un travail de sculpture. L'extrême précision de ses images contraste avec l'immensité des scènes représentées, qu'il s'agisse de ciels, de pics montagneux ou de paysages cataclysmiques. Les œuvres d'Angélique Lecaille sont marquées par une double absence. Celle de la figure, d'abord, et celle de la couleur. En les retirant de ses images, l'artiste concentre toute l'attention sur les espaces qu'elle déploie et sur la manière dont la lumière les effleure ou les transperce.

A la fin du XVIIIe siècle une notion nouvelle apparaît en matière de représentation des paysages : le sublime. « Le sublime, écrit Alain Corbin, c'est l'effroi, voire l'horreur, suscitées par l'irruption brutale d'un grand évènement cosmique qui produit une vibration de l'être confronté à la force incommensurable de la nature, laquelle lui fait éprouver sa petitesse ». Il y a de ce « sublime » dans les espaces dépeints par Angélique Lecaille, dans ces paysages telluriques qui renvoient à des temps immémoriaux et semblent exposer la matière minérale encore animée de transformations.

Plus que des paysages, c'est un monde que nous présente l'artiste, un monde d'avant la vie, minéral et sculptural. Et cet aspect est renforcé par les propriétés plastiques de la mine de plomb, qu'Angélique Lecaille utilise dans ses dessins mais également dans ses sculptures.

Florence Jaillet, historienne de l'art, dans le cadre de l'exposition Figure(s) et paysage(s), Domaine de Kerguéhennec.

Dessins

TRM 1866-1

Dessin à la mine de plomb. 100x150cm. TRM 1866-2

Dessin à la mine de plomb. 100x150cm.

Les rocheuses

Dessin à la mine de plomb. 100x150cm. Karunkinka (la dernière terre des hommes)

Dessin à la mine de plomb. 99x150cm Tierra del fuego

Dessin à la mine de plomb. 99x150cm

Sculptures

Cairn

Terre et mine de plomb.48x44x24 cm <u>Selk'nam</u> (Ceux de la branche séparée)
Fuseau en chêne sablé et teinté noir. 277cm.

Angélique Lecaille est représentée par la Galerie mélanieRio